

1956

Enfin les vacances

Été 1956, la France est en plein boom économique et toutes les classes sociales commencent à partir en vacances. La plage est privilégiée, et les riches goûtent aux joies des premiers Club Med...

Tous les jours, nous vous racontons les vacances des Français d'il y a 80, 70, 60, 50, 40 et 30 ans. Aujourd'hui, l'été 1956

3/6

Les grandes vacances de 1936 à 1986

L'hiver a été glacial, comme celui de 1954. Des températures sibériennes, descendant parfois allègrement sous les -20 °C en février, ont littéralement paralysé de froid tout le pays. L'arrivée de l'été est vécue comme un soulagement et les Français, de plus en plus citadins et salariés, n'ont qu'une envie : profiter de leurs vacances et, enfin, d'un peu de chaleur. Avec les congés payés passés de deux à trois semaines cette année-là, ils sont nombreux à partir dès le 1^{er} juillet, se moquant éperdument du calendrier scolaire qui ne s'achève que le 14 juillet.

L'aisance et la croissance économiques dont profitent de plus en plus de familles permettent à — presque — tout le monde de partir en vacances. On reste toutefois en Fran-

ce, et, sauf à faire partie de la très haute bourgeoisie — qui s'offre les premiers voyages lointains en avion —, pour 20 % des ménages, on part avec la voiture familiale. Tant pis si, le 4 août, le gouvernement crée une taxe sur l'automobile, la fameuse « vignette » (supprimée en 2000), pour financer les retraites.

Le général de Gaulle prend, lui aussi, des vacances. Boudé par la classe politique et en pleine « traversée du désert » en cet été 1956, il réalise un tour du monde « bleu-blanc-rouge » outre-mer : 43 jours de la Guyane à la Nouvelle-Calédonie en passant par la Guadeloupe, la Martinique ou encore la Polynésie. La Tunisie et le Maroc ne font logiquement pas partie de son périple, ayant gagné leur indépendance au mois de mars.

AYMERIC RENOU ET JULES BRUSSEL

LE MOYEN DE TRANSPORT



Toulouse-Blagnac, 17 mai 1955. Emblématique de l'aviation française, la Caravelle a effectué son premier vol commercial pour Air France en 1955. (AFP.)

Demain

1966, l'apogée des jolies années 60

L'âge d'or de l'avion

CONSIDÉRÉES comme l'âge d'or de l'aviation civile en France, les années 1950 profitent d'avancées techniques considérables : les moteurs à réaction, remplaçant les hélices, rendent les trajets beaucoup moins chaotiques.

L'avion accueille ainsi à son bord des personnalités telles que la reine Elizabeth II ou la princesse Margaret.

Les vols restent tout de même assez dangereux, et surtout très coûteux. Seuls les plus riches des voyageurs commencent à en profiter pour des « trajets d'agrément », mais le mouvement préfigure celui, à partir des années 1970 et 1980, de « l'avion pour tous ».

En 1956, l'avion reste encore l'apanage des plus riches. Il faudra attendre les années 70 pour que les vols commerciaux se démocratisent. (AFP.)



Pontillac (Charente-Maritime). Avec trois semaines de congés payés au lieu de deux, les Français étaient nombreux à investir les plages en 1956.



Cette année-là

À LA RADIO, on écoute « la Chanson pour l'Auvergnat » de Georges Brassens. Fruit d'une rencontre entre le chanteur et l'abbé Pierre, le titre est issu de son troisième album « Les Sabots d'Hélène ».

AU CINÉMA, on va voir « Le Monde du silence » du commandant

Cousteau. Palme d'or du Festival de Cannes, le film documentaire retrace les aventures d'une expédition scientifique en haute mer.

Un parfum de scandale souffle sur les salles obscures avec la sortie de « Et Dieu créa la femme », premier film de Roger Vadim, avec une Brigitte Bardot à la beauté ravageuse.

ON LIT « La Chute », d'Albert Camus. L'auteur, un an avant de recevoir le prix Nobel de littérature, raconte la confession d'un homme qui a été le témoin d'un drame dans lequel il a choisi de ne pas intervenir. Une exploration, aussi intime que profonde, du sentiment de culpabilité et de ses conséquences.

NAISSANCE du chanteur Etienne Daho, de l'écrivain Michel Houellebecq, du footballeur Michel Platini, de l'actrice Catherine Frot ou encore du chef Alain Ducasse.

L'HÉBERGEMENT
On va au

CRÉÉS EN 1950 par Gérard Blitz, les villages du Club Méditerranée sont en pleine expansion grâce à l'aide des Trigano, fournisseurs de tentes et de matériel de camping, notamment de la célèbre canadienne.

Le village de Corfou, en Grèce, a



Corfou (Grèce), 1953. Huttes et ambiance polynésienne au programme du Club Méditerranée.

pour tous !



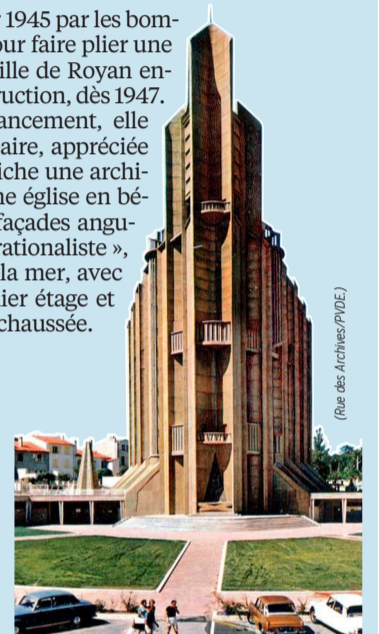
Royan, 1956. Détruits à 85% pendant la Seconde Guerre, la ville et son front de mer ont été reconstruits à la mode des grands architectes de l'époque : Le Corbusier, Niemeyer.
(Rue des Archives/PVDE.)

LA STATION À LA MODE

Royan, la nouvelle

TOTALEMENT détruite le 5 janvier 1945 par les bombardements de la Royal Air Force pour faire plier une poche de résistance allemande, la ville de Royan entreprend très rapidement sa reconstruction, dès 1947.

Grâce à un énorme plan de financement, elle retrouve son statut de station balnéaire, appréciée des Parisiens et des Bordelais, et affiche une architecture résolument années 1950 : une église en béton armé, des villas modernes aux façades anguleuses et un front de mer au style « rationaliste », en forme de demi-cercle ouvert sur la mer, avec appartements de vacances au premier étage et promenade commerciale au rez-de-chaussée.

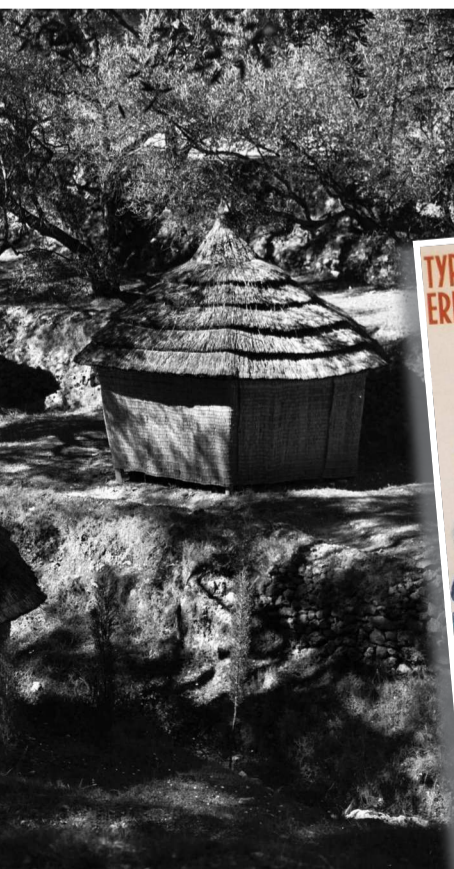


Le nouveau marché et l'église Notre-Dame témoignent du renouveau de la ville.
(Rue des Archives/PVDE.)

Club Med ?

ouvert en 1953 et son ambiance polynésienne fait un tabac. Ceux de Djerba et de Tahiti ouvrent en 1954 et 1955.

En 1957, on commencera à payer ses consommations avec les petites boules de son « collier bar ».



DANS L'ASSIETTE

Carambar et Malabar

AVEC 35 % du budget des ménages consacré à l'alimentation et la forte croissance économique, on s'offre des petits plaisirs sucrés. Aux traditionnels Roudoudous, Mistral gagnants et autres Coco Boer s'ajoutent de nouvelles saveurs. Le Carambar arrive en 1954, créé par la chocolaterie Delepaul, à Marcq-en-Barœul (Nord). Il faudra attendre 1969 pour pouvoir lire les blagues imprimées à l'intérieur de l'emballage. En 1958, Kréma lancera le Malabar, le chewing-gum rapidement adopté par les amateurs de grosses bulles.



(DR.)

LES MAILLOTS DE BAIN

Les hommes retirent le haut

FINI LE TEMPS des maillots justaucorps d'avant-guerre ! En 1956, les hommes tombent le marcel et montrent leur torse. Sur la plage, ils se promènent en shorts courts, bien ajustés à la taille. Ceux qui veulent se démarquer optent pour des modèles excentriques : ceintures élastiques, motifs écossais ou à pois... Les magasins proposent un large éventail de choix. En revanche, il faudra encore attendre deux ans avant l'arrivée du Lycra® et autres « fibres miracles » pour enfin profiter d'un temps de séchage raisonnable et d'un confort optimal.



(Farabola / Leemage.)



Le surf débarque

ON SE MET à l'heure américaine sur les plages. Ce n'est pas encore une déferlante, mais les premiers surfeurs californiens débarquent sur la côte basque à l'occasion du tournage du film « Le soleil se lève aussi », adaptation d'un roman d'Hemingway. Entre deux prises, le producteur Dick Zanuck et le scénariste Peter Viertel s'offrent quelques sorties en mer sur leur planche. La vague du surf est née, et fait très rapidement des adeptes auprès des touristes et des locaux à Biarritz, qui devient l'un des spots les plus prisés en Europe.

LE JEU EN VOGUE



Biarritz, 1956. La vague du surf débarque en France, et en particulier sur la côte basque. (aesb.fr.)